

INTRODUCTION A L'ISLAM ET REFLEXION SUR LA GLOBALISATION

De Hafid Ouardiri, 24 octobre 2007
Salle de conférence du CoNGO, Villa Rigot, Genève

L'ISLAM TRADUIT UNE VISION COMPLÈTE DE L'EXISTENCE, COUVRANT LES DOMAINES DE LA FOI, DE LA LÉGISLATION ET DE LA VIE INDIVIDUELLE ET SOCIALE

L'islam signifie « soumission » ou « abandon » à Dieu et à Sa volonté. La religion islamique est un strict monothéisme dont la pratique comporte une soumission active et quotidienne à la volonté divine. Les musulmans adressent leur adoration à Allah, nom arabe de Dieu, le même que celui d'Adam, de Noé, d'Abraham, de Moïse et de Jésus.

Le Coran a été révélé au prophète Mohamed (BDSL) en Arabie au VII^e siècle, c'est la parole de Dieu dictée par l'archange Gabriel. Cette révélation n'a pas prétendu apporter une religion nouvelle, mais restaurer celle de toujours et réaffirmer la vérité intemporelle déjà proclamée par tous les porteurs du message divin depuis Adam, mais que les hommes avaient oublié ou obscurci.

Mohamed (BDSL) est le dernier de la lignée des envoyés de Dieu venus au cours des âges annoncer ou rappeler aux hommes le message éternel de la vérité divine. Marquant la conclusion de la révélation universelle, il constitue pour les musulmans le modèle le plus accompli de la perfection humaine et l'inspirateur de toutes leurs actions.

La pratique de l'islam englobe la totalité de la vie individuelle et collective des hommes. Elle présuppose l'adhésion à ses principes fondamentaux dont le plus central s'exprime dans la profession de foi (shahada) : « Il n'est de divinité que Dieu. Mohamed est l'envoyé de Dieu »

L'islam comporte également plusieurs articles de foi comme la croyance aux anges, au jugement dernier, à la juste rétribution de nos actes et aux livres révélés aux prophètes porteurs du message divin. Au nombre de ceux-ci, « Jésus, fils de Marie », né sans intervention d'homme, est expressément vénéré, mais la foi musulmane, qui rejette l'idée de la réincarnation, ne saurait admettre qu'il soit l'objet d'un culte d'adoration dû à Dieu seul.

Les musulmans ont le devoir de s'acquitter de quatre obligations canoniques : la prière rituelle (cinq prières quotidiennes obligatoires), le jeûne du mois de Ramadan, l'impôt social (Zakat) et le pèlerinage à la Mecque (pour ceux qui le peuvent).

LES RÈGLES DE L'ISLAM

L'islam comporte en outre un certain nombre de règles, comme l'interdiction de consommer des boissons enivrantes (alcool et stupéfiant) et de la viande de porc, de pratiquer le prêt à intérêt (usure) et de se livrer à des jeux de hasard.

L'islam est une manière de vivre le juste milieu entre le temporel et le spirituel. C'est un système en perpétuel mouvement et en relation permanente avec Dieu, une voie ouverte qui n'est en rien archaïque ou figée.

Afin de répondre à l'évolution de la société islamique, dont les fondements sont la révélation coranique et la Tradition authentique (Sunna) de Mohamed (BDSL), les musulmans doivent faire usage de l'Ijtihad, l'effort d'interprétation en tout temps et tout lieu. Ils doivent s'investir dans la société, afin de faire évoluer et améliorer la condition humaine. « Le meilleur des hommes auprès de Dieu est celui qui est le plus utile à l'humanité » (hadith).

La foi islamique doit se réaliser dans le respect et l'application de la loi divine et des enseignements de Prophète (BDSL), par lesquels sont garantis : l'observation de la religion, le respect de la vie, la conservation de l'espèce, le maintien de la raison et le bon usage de l'argent et des biens matériels.

Pour l'islam, tous les êtres naissent dotés d'une foi « naturelle » (El-fitra), c'est-à-dire, en accord total avec leur Créateur. C'est le milieu ambiant qui cultive cette nature ou à l'inverse la corrompt et l'avilit.

L'islam nous interpelle tous, c'est une miséricorde de Dieu à l'attention de l'humanité. Dieu a créé l'homme pour Lui et l'univers pour l'homme, il ne faut pas que ce qui a été créé pour l'homme détourne ce dernier de Dieu.

Toutes ces prescriptions, outre leur valeur spirituelle, ont pour but de susciter l'harmonie dans la vie individuelle et sociale. De façon générale, la pratique de l'islam, qui est d'une grande souplesse, permet à la personnalité humaine de s'épanouir pleinement durant l'existence terrestre, mais toujours en se souvenant que ce monde est transitoire et que nous devons tous retourner à Dieu.

Après avoir présenté les points essentiels sur l'islam « mode de vie », permettez-moi d'exprimer quelques **réflexions sur la globalisation**.

En ce qui concerne le musulman que je suis, je dirais d'emblée que globaliser c'est « réunir dans le but d'uniformiser », il s'agit donc de mettre en place une sorte de pensée unique et ceci au détriment de la richesse que nous offre la diversité.

La globalisation qu'on a commencé à désigner comme telle à partir de 1990 n'est pas le début d'une histoire, mais c'est une étape. Et c'est une étape,

l'ultime étape d'une histoire qui a commencé à la fin du 15^{ème} siècle, qui s'est développée à partir du 16^{ème} siècle et qui est l'histoire de l'ère planétaire, de ce qu'on peut appeler l'ère planétaire. L'ère planétaire signifie que tous les fragments de la planète, tous les continents de la planète se trouvent désormais liés d'une certaine façon les uns aux autres. Cela a commencé avec la navigation, la circumnavigation autour du globe, la conquête des Amériques. Et ce processus de planétarisation ne s'est pas seulement manifesté par la prédation, l'esclavage, la colonisation, mais aussi par d'autres processus comme la planétarisation microbienne, c'est-à-dire que les microbes de l'Amérique sont passés en Europe et en Asie et que les microbes européens sont passés en Amérique. Cela vaut pour la planétarisation végétale et animale. C'est aussi la planétarisation des peuples, des populations avec des migrations d'Europe vers l'Amérique, mais aussi de Chine, d'Inde vers d'autres pays comme l'Afrique du Sud et l'Australie etc. Et donc, c'est un processus multiple. On peut dire que la mondialisation est un phénomène pluriel. Mais la colonisation, c'est-à-dire la domination du monde par quelques puissances d'Europe occidentale a été très dure et très longue ; et la décolonisation ne s'est presque entièrement terminée qu'à la fin de 20^{ème} siècle ; et bien qu'elle soit terminée, la marque de la colonisation reste profonde sur des continents entiers, notamment l'Afrique noire. Il reste des inégalités gigantesques sur la planète, comme résidus de cette colonisation. Et la globalisation, donc, est l'ultime étape, que l'on peut dire technico-économique.

Il est certain que ce processus de déchaînement de la conquête européenne ou de l'impérialisme européen a coïncidé avec une occidentalisation du monde : mondialisation et occidentalisation se renvoient l'une à l'autre. C'est-à-dire, la science, la technique, l'industrie le mode de penser spécifique à la science, à la technique, à l'industrie se répandent ainsi que des modes de vie, des mœurs, etc. Mais il y a des résistances des cultures et surtout des cultures où il y avait de très anciennes traditions nationales ou religieuses qui se referment à cette intrusion de la civilisation occidentale. Et elles se referment sans pourtant rejeter l'utilisation des armes, des bombes, des techniques, elles se referment sur leur identité ethnique, nationale et religieuse, ce qui fait que ce processus d'unification planétaire par la technique et par la civilisation occidentale s'accompagne, ou je dirais même produit, une balkanisation planétaire, c'est-à-dire une résistance multiple, une re-fermeture sur les religions et sur les identités.

Montaigne dit que nous appelons « barbares » ceux qui n'ont pas la même civilisation que la nôtre et introduit la première autocritique de l'occident sur lui-même, autocritique continuée par Montesquieu et beaucoup d'autres anthropologues. Où en est-on aujourd'hui ?

Nous voyons s'enflammer la guerre israélo-palestinienne. Nous voyons des guerres dites ethniques en Afrique. Bref, beaucoup d'indices nous montrent qu'en même temps que la planète s'organise, elle entre dans le chaos.

Aujourd'hui on nous parle du choc des civilisations alors qu'il s'agit d'un choc des ignorances. Nous voilà enlisés dans un individualisme forcené.

Pourquoi ? Parce qu'il y a dans notre développement, c'est-à-dire dont l'idée a un noyau technique et économique, il y a quelque chose, je dirais même pas seulement d'amorale mais d'anti-éthique.

Il y a dans cet individualisme des côtés sombres c'est-à-dire l'égoïsme, la soif du profit et l'incompréhension d'autrui.

Quelque soit le tableau que l'on peut faire de la globalisation, nous ne pouvons pas perdre de vue le fait que les derniers événements que nous avons vécus et qui sont loin d'être résolus, la leçon qu'en très peu de temps, le probable est devenu improbable et l'improbable est devenu probable. Alors, je crois que tout ceci, ce sont des facteurs qui nous montrent que l'espérance n'est pas une certitude, que l'espérance doit croître, paradoxalement, avec les désespérances et que l'idée sans doute de métamorphose est peut-être la plus importante.

Il faut que la force de vie triomphe sur la force de mort.

Il faut que chacun d'entre-nous établisse l'équité en lui-même pour la partager avec les autres.

Nous sommes dans la globalisation, mais celle-ci devrait être dépassée dans une « société monde ». Nous sommes dans le développement, mais celui-ci devrait être dépassé dans l'idée d'une politique de la civilisation et d'une politique de l'humanité. C'est ce que le musulman que je suis partage avec le Professeur Edgar Morin dans ce qu'il appelle la « société monde » pour lutter contre la « terreur monde ».

Pour conclure, je citerais ce verset coranique :

« Ô Gens ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle ; Nous vous avons répartis en peuples et en tribus pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre-vous auprès de Dieu est le plus pieux. En vérité, Dieu est Omniscient et bien Informé ! »

(Sourate 49, verset 13)